

Lurelu



La Pastèque : l'objet livre

Isabelle Crépeau

Volume 38, numéro 3, hiver 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/79936ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

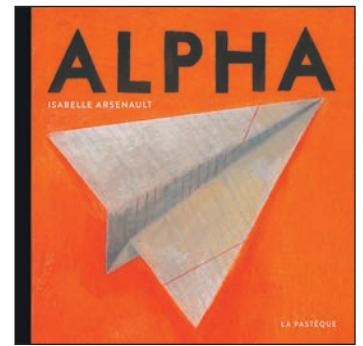
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Crépeau, I. (2016). La Pastèque : l'objet livre. *Lurelu*, 38(3), 11–12.



Martin Brault (photo : Manon Dumas)



de milieu, d'intervenants, et cela a transformé la dynamique sur le plan de l'édition. C'est avec *Harvey* (Hervé Boucard, Janice Nadeau) que s'est précisée la nouvelle ligne éditoriale. Nous avons choisi d'aborder l'édition jeunesse de la même façon qu'on avait abordé la bande dessinée.»

Martin précise : «Nous connaissons des auteurs qui vivaient beaucoup de frustrations à devoir répondre aux critères pédagogiques d'éditeurs jeunesse. Nous avons un point de vue différent de ces éditeurs : nous faisons de la BD depuis quinze ans et c'était important de continuer dans la même direction : les impératifs de pagination, nous n'en avons rien à foutre. Même si ce sont des livres jeunesse, il ne faut pas oublier que ce sont les parents qui achètent ces livres-là. En formatant les livres pour qu'ils correspondent à des catégories d'âge, on oublie de faire confiance aux gens, car ils ne sont pas des imbéciles. J'ai autant aimé *Le voleur de sandwiches* que *Paul dans le Nord*. Il faut faire confiance au lecteur. On n'est pas obligé de toujours le tenir par la main. Le lecteur sera séduit ou ne le sera pas. Fred et moi sommes ouverts d'esprit, nous aimons l'architecture, le graphisme et le design, ça nous a poussés à vouloir créer des livres qui soient de beaux objets. Des objets que les gens vont aimer, sentir, manipuler. L'aspect graphique a toujours beaucoup d'importance pour nous. Les gens dont on s'est entouré ont aussi cette sensibilité-là et elle prévaut dans le choix de nos auteurs. C'est facile d'éditer aujourd'hui : on peut publier n'importe quoi ! Mais bâtir un catalogue, avoir une vraie politique éditoriale, c'est une autre paire de manches. On a une grande fierté de pouvoir dire que, parmi les quelque 170 titres publiés par la Pastèque, tant en BD qu'en jeunesse, on peut remarquer une grande cohérence sur le plan éditorial. Bien des parents aiment nos livres et vont les acheter parce qu'ils les trouvent beaux et qu'ils ont envie de les lire à leurs enfants.»

Alertes et proactifs, ils ont pris l'habitude de prendre contact avec les créateurs avec lesquels ils ont envie de travailler. Frédéric m'explique : «Comme éditeurs, nous avons toujours eu cette volonté de nous impliquer pour provoquer les choses. Par exemple, *Marguerite* est née d'une conversation que nous avons interceptée sur un réseau social entre India Desjardins et Pascal Blanchet.»

À la Pastèque, assurer un cadre pour favoriser la pleine liberté du créateur a toujours été primordial, déclare Martin : «Ça surprend les gens qui viennent travailler avec nous et c'est quelque chose qu'ils recherchent... L'absurdité de la chaîne du livre, c'est que c'est l'auteur qui engrange le moins. Comme les salaires sont dérisoires pour les créateurs, nous essayons de leur offrir le plus large éventail possible de bonus, par exemple en leur laissant du temps pour la création. Nous sommes patients.» Frédéric renchérit : «Il s'agit de prendre le temps et la liberté pour avoir le plus bel objet au final. C'est formidable de se promener en librairie, à Paris ou en Italie, et de voir des livres qui viennent de chez nous et qui connaissent du succès : ce n'est pas tout de vendre des droits, de trouver un bon éditeur, c'est encore plus valorisant pour nous de savoir que nos livres font bonne figure ! La Pastèque est un succès de libraires, ce sont les libraires qui nous ont soutenus, et nous n'avons jamais vendu un livre en grande surface. Personne ne pourra trouver un livre de la Pastèque chez Costco, ça ne nous intéresse pas. Nous avons toujours soutenu les libraires et nous offrons un produit de qualité, et les libraires nous offrent de la place. Ils sont nos partenaires et il faut pouvoir compter sur eux. Nous sommes tous dans le même bateau.»

Complément de circonstances

Le calendrier 2016 de la Pastèque est bien rempli ! Après un automne difficile à gérer du côté de la BD, l'année qui vient verra une production plus équilibrée entre les deux secteurs : «Côté jeunesse, annonce Frédéric, nous voulons nous orienter aussi vers le documentaire illustré. Nous avons déjà fait *Alpha* (Isabelle Arsenault, finaliste au prix Alvine-Bélisle de l'ASTED), notre premier titre de non-fiction. Nous avons acheté un livre belge sur les moyens de transport et nous développons deux autres projets ici. Ça nous excite de constater que, dans les foires jeunesse, il y a un intérêt pour le beau livre documentaire.» Observant que l'offre de documentaires québécois était plutôt pauvre, les éditeurs saisissent cette nouvelle occasion de fabriquer de beaux livres. Ils annoncent également, côté jeunesse, un nouveau titre signé par le tandem Fanny Britt et Isabelle Arsenault, ainsi que la suite du *Voleur de sandwiches* et un projet «assez costaud» de Jean-Paul Eid.

Toujours intéressés par la création d'objets, par l'image et le design, ils se sont associés à l'entreprise À hauteur d'homme pour un projet : *Le grand pupitre*. Frédéric explique l'idée : «Il s'agit d'un pupitre créé pour les enfants et les milieux scolaires défavorisés, afin de pouvoir offrir un bel objet motivant et stimulant pour les écoliers. Il s'agit aussi d'une initiative sociale, car le milieu de l'éducation a bien besoin d'appuis ces temps-ci ! S'associer à ce projet est une extension naturelle de notre virage jeunesse. C'est en ligne directe avec ce que nous voulons faire.»

Pour visiter le très beau site Web de la Pastèque : www.lapasteque.com